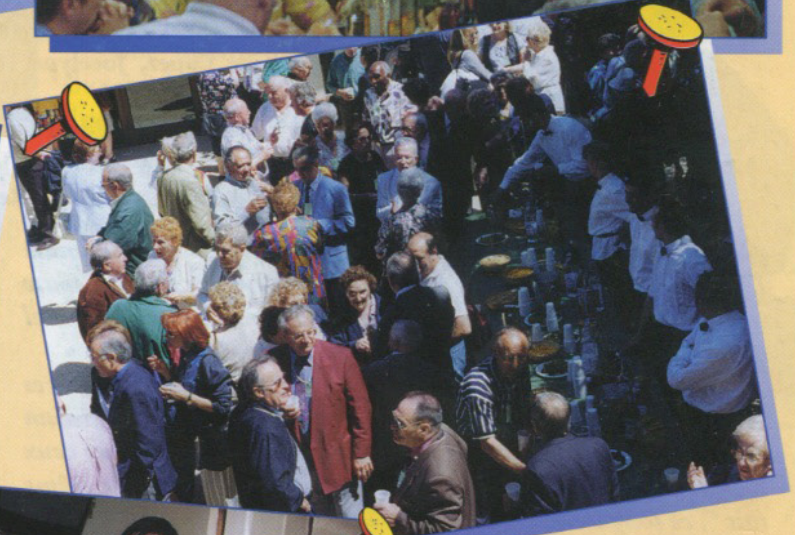
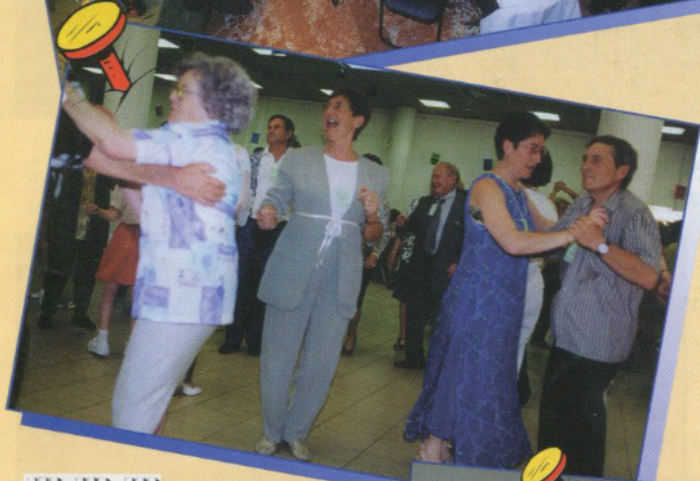


# L'Écho de Saïda

**BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS**

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) ou 15, rue des Alisiers (Tél. 05 61 39 87 20) - 31650 SAINT-ORENS  
16<sup>e</sup> année - N° 68 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale - 2<sup>e</sup> trimestre 1999



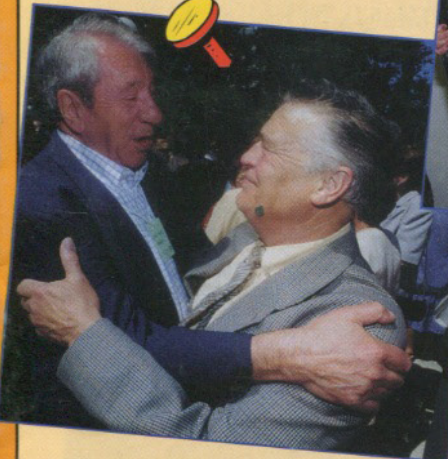
1962



1999

La Grande Motte  
en Petite Camargue

22,23 et 24 mai



**700**  
Saïdéens

**au Rendez-vous de l'Amitié  
à La Grande Motte**



## Magnifique : " C'est grâce à eux "



- *Au premier rang* : Jacqueline Lopez, Jocelyne Durand, Alice Crach, Alain Crach, Jeanine Barritaoud, Jacqueline Diaz
- *Derrière* : Pierrot Ramos, Renée Aguado, Edgar Dimeglio, Christian Duran, Alice Chol-Saunier, Alexandre et Michèle Torregrossa, Gaby Montoya, Jean-Pierre Diaz, Paule Chevalier.
- *Absents sur la photo* : François et Martine Ortega, Renald Crach, Francis et Jocelyne Martinez

*La dynamique équipe de la Délégation régionale Languedoc-Roussillon de l'Amicale a mis tout son cœur et toute son énergie pour faire de notre dernier Rassemblement National du Millénaire une magnifique fête qui a duré trois jours.*

*En effet, pour la première fois, les organisateurs de ces retrouvailles saïdéennes, emmenés par Alain Crach et Christian Duran, ont pris le pari de réunir en un même lieu tous ceux d'entre nous qui souhaitaient passer ensemble " sous le même toit ", ce long week-end de Pentecôte.*

### *Pari tenu, gagné !*

*L'effort de ces organisateurs a été, bien sûr comme d'habitude, entièrement bénévole (ils sont tous à jour de leur cotisation... et ont tous payé leurs repas). Ils ont sacrifié beaucoup de week-ends, de repos (tous ne sont pas retraités...) pour faire de ces 22,23 et 24 mai 1999, trois journées de bonheur et de fête; une grande réussite.*

*La joie éclatante, l'émotion qui se lisait sur tous les visages des Saïdéens présents ont été leur plus grande satisfaction et leur récompense du devoir accompli dans l'amitié et la solidarité.*

### *Merci à eux*

**Pour le bureau national : Loulou Baylé**

• De gauche à droite : " Les Toulousains " Roger Villalon, Andrée Azencot, Marie-Claire Génolini et Nicole Villalon-Vicente, Toujours présents et dévoués.

Marie-Claire : Pour les prières inter-religions; Roger, Nicole et Andrée : Décorateurs en chef de tous les Rassemblements (banderoles, armes de Saïda, guirlandes, etc...)

## L'Echo de Saïda en retard...

A l'occasion de ce magnifique 14<sup>e</sup> rassemblement national hors du commun, pour la première fois des amis Saïdéens ont pu se retrouver ensemble trois jours d'affilée dans le cadre verdoyant de la Grande-Motte.

Aussi le Comité de rédaction de l'Echo de Saïda a décidé de réaliser pour la première fois aussi un journal hors du commun : 20 pages "tout couleurs", "tout photos". Les organisateurs de Montpellier méritaient bien cela. Pour ces raisons, l'Echo de Saïda paraît ce trimestre avec du retard. Que nos fidèles lecteurs veuillent bien nous excuser. Merci.

PS : Toutes les photos couleur de ce numéro n° 68 ont été réalisées (gracieusement, bien sûr!) par Thierry Bordas, journaliste professionnel. Quelques jours seulement après son reportage photo sur notre Rassemblement, il était, pour la seconde fois, envoyé par son journal en mission comme grand reporter au Kosovo. Et il a vécu en direct, avant même les militaires de l'OTAN, toutes les horreurs commises par les uns et les autres.

A son retour, et bien que déjà "converti" (patos marié à une saïdéenne) il nous disait mieux comprendre le drame que nous avons vécu en Algérie de 1954 à 62; sauf, ajoutait-il que vous, vous ne pourrez plus jamais rentrer "chez vous".



## A propos du Rassemblement National

*Ces trois jours de retrouvailles résumés par  
Alain Crach :*

“ Notre attachement viscéral à Saïda nous a réunis une fois de plus pour Pentecôte 1999.

La Grande Motte nous a prêté son superbe cadre de verdure, le soleil, l'amitié, le bonheur de se revoir ont fait le reste.



• Samedi après-midi au VVF. Les Saïdéens arrivent déjà en masse. L'accueil fait face avec le sourire : derrière le comptoir, avec les casquettes “Saïda 99” : Jacqueline Diaz, Alain Crach, Michèle Torregrossa

**Dès le samedi, les amis ont afflué au VVF.** Un léger retard dans la remise des clefs des chambres a demandé de la patience aux uns et aux autres; mais certains en ont profité pour retrouver parents et voisins plus tôt que prévu.

Installation, Assemblée générale de l'Amicale, dîner tous ensemble et soirée détendue sur la belle terrasse du restaurant ont clôturé cette première journée.

**Dimanche c'est le grand jour !** Après la célébration religieuse menée par le Père Espin (enfant de Saïda), chacun rejoint le palais des Congrès.

**Un apéritif suivi d'un grand repas** ont recréé l'ambiance de chaleur et de gaieté propre à notre communauté.

**L'orchestre de Chris Rémy** (fils de Rose et Pierre Collard-Paes) a fait danser tout le monde l'après-midi, nous gratifiant d'un agréable spectacle.

Cadeaux et fleurs ont honoré les plus anciens et plus jeunes de l'assemblée.

**Retour au VVF le soir pour le repas de l'amitié** avec “tchatte” et histoires drôles en soirée..

**Lundi matin le petit déjeuner** a rassemblé nombre d'entre nous avec de délicieuses mounas offertes.

Il a fallu finalement se résoudre à se quitter. C'était difficile !

Un dernier cadeau, souvenir de ce beau week-end a été offert à chaque famille participante, ayant choisi l'option VVF.

**Au revoir dans deux ans.”**

### ASSEMBLEE GENERALE

L'abondance des photos relatives au Rassemblement National 1999 de la Grande-Motte nous contraint, malgré l'augmentation des pages de 16 à 20, à renvoyer au prochain Echo de Saïda n° 69 le compte-rendu complet de l'Assemblée générale de l'Amicale. Nous présenterons le nouveau Conseil d'administration (enrichi cette année encore de nouveaux membres), les délégations régionales et le Bureau national.

### Casquettes

#### “ Saïda 99 ” La grande-Motte

Certains d'entre vous ont pris commande pour la casquette du Rassemblement “ La Grande-Motte - Saïda ”. Vous n'êtes pas oubliés; elle vous parviendra dans les prochains jours, si ce n'est déjà fait.

Une dizaine de casquettes sont encore à la vente (Prix : 80 francs frais d'envoi inclus). Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître auprès de :

**Alain Crach.**

7, rue des Anémones - 34000 Montpellier  
Tél. 04.67.64.00.38

• Un an en 1999... Peut-être un futur organisateur du prochain Rassemblement de 2000 !!!



### Merci

**L'équipe de Montpellier remercie toutes les personnes qui leur ont adressé par courrier ou téléphone, des félicitations pour l'organisation du Rassemblement qui a eu lieu à la Grande-Motte.**

**A leur tour, elle les remercie aussi pour leur participation. Sans leur présence, la fête n'aurait pas été aussi belle.**



• De gauche à droite : Christian Duran, Loulou Baylé, Alain Crach. Avant de se quitter, le président de l'Amicale, entourés des deux chevilles ouvrières du 14<sup>e</sup> Rassemblement National, fatigués, mais heureux de ces trois jours de fêtes.

## Temps forts du Rassemblement.

De la joie, de l'émotion... des sourires et des larmes...!

### Célébrations religieuses de Marie-Claire Génolini-Allène

C'est avec beaucoup de joie que nous nous sommes à nouveau réunis cette année pour vivre ensemble le temps fort religieux.

Tout d'abord la prière Inter Religieuse avec pour thème: " Dieu le père " .

✓ Dans le passage de l'Exode, celui du Buisson Ardent, Dieu dit son Nom à Moïse et nous comprenons entre autre l'importance du " Nom " qui permet la reconnaissance particulière.

✓ Avec le Prologue de Saint Jean, les Chrétiens disent que Dieu s'est fait homme et qu'il est là au cœur du monde.

✓ Puis avec le Coran, est exprimée l'importance de Dieu dans la vie des hommes et combien il faut le prier et le louer...

Alors tous, enfants de Saïda, nous tenant par la main, comme une grande chaîne d'amitié indéfectible, nous avons redit notre foi en Dieu en récitant le Notre Père....

Pour terminer, nous avons eu l'agréable surprise d'entendre un enregistrement sur Jérusalem... Musique et paroles composées, écrites et chantées par le fils de nos amis Aimé et Angèle Benamour.

Quelle émotion... Très beau texte, très belle musique interprétés avec beaucoup de sensibilité...

C'est donc dans le recueillement et l'écoute, portés par la nouvelle génération, que ce temps privilégié de prière commune a pris fin...

• La Messe qui a suivi, préparée et menée avec brio par l'équipe de Montpellier et en particulier par Paule Chevalier et Jocelyne Martinez, a été célébrée par Jean-Pierre Espin, enfant de Saïda libéré spécialement de ses " obligations " paroissiales pour être parmi nous en ce dernier rassemblement du siècle mais aussi pour fêter ses trente cinq ans de sacerdoce.... Son homélie nous a fait revivre notre périple de " déracinés " mais nous a aussi fait prendre conscience de l'importance de nos réunions...



• Jocelyne Martinez, Paule Chevalier, portant calice, ciboire et burettes vers l'autel.

**Prier, rire, parler, se retrouver...**

Oui, Saïda était encore une fois, en ce 14<sup>e</sup> Rassemblement, bien vivant ce jour là.

Que Dieu nous permette de garder longtemps le désir en nous, de vivre de tels moments.

### Hommage aux absents

Lors de l'Assemblée générale du samedi soir ainsi qu'au cours du repas du dimanche midi, l'émotion se lisait sur les visages de tous les Saïdiens présents à l'évocation de tous nos absents par le président de l'Amicale : " Nos disparus restés là-bas depuis 1962; ceux qui nous ont quittés ici, particulièrement depuis le Rassemblement de 1997, à Toulouse (101 décès connus et annoncés en deux ans); les malades

qui n'ont pu venir; les empêchés (communions, réunions familiales, etc... mais aussi parfois moyens financiers).

Avec une pensée particulière pour Madame Joseph Génolini, notre présidente d'honneur à vie, absente physiquement mais tellement présente par la pensée.



### Son dernier Rassemblement

La venue à la Grande-Motte, malgré son handicap, de Paulo Kauffmann, rayonnant de bonheur au milieu des siens retrouvés. Ses copains et copines de Saïda, par une magnifique chaîne de solidarité l'ont aidé, avec son épouse, à partager son dernier Rassemblement avec nous.

Quelques jours après il nous quittait le cœur encore plein de tous ces bons moments passés ensemble.

*Adieu Paulo.. C'est au rassemblement de Lyon, en 1993, que tu viens pour la première fois retrouver « Saïda »... Puis, la maladie t'a gardé éloigné de nous. Mais cette année, la solidarité de tes amis a aplani les nombreuses difficultés qui se présentaient, pour te procurer la joie de venir parmi eux à Montpellier. Nous avons tous admiré ton courage !..*

*Un mois jour pour jour après ces retrouvailles, dans un petit village du Var où tu t'étais retiré, ta famille et tes amis étaient là, présents, pour t'accompagner dans ton dernier voyage.*



Paulo Kauffmann



Ecole Berthelet. Paulo Kauffmann et ses copains de la classe de CM2 en 1947. Professeur M. Ferraud

## Temps forts du Rassemblement.

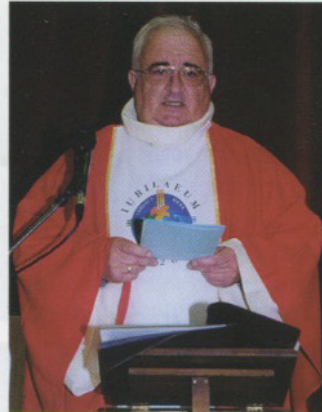
### Jean-Pierre Espin, notre curé

Tous les Saïdéens présents à ce 14<sup>e</sup> Rassemblement National, croyants ou pas, pratiquants ou pas, catholiques ou pas, étaient heureux de la présence parmi nous de Jean-Pierre, enfant de Saïda à cent pour cent, né là-bas. Il avait pu, malgré la lourde tâche qui est la sienne à Saint-Laurent des Arbres dans le Gard, abandonner pour la première fois sa paroisse et ses scouts, pour fêter parmi les siens l'anniversaire de ses trente-cinq de sacerdoce et célébrer la dernière messe saïdéenne du millénaire; ayant participé avant celle-ci à la prière inter-religions fort émouvante. Ce bonheur était largement partagé par Jean-Pierre heureux aussi de retrouver, après tant d'années, des copains d'école, des voisins de quartier... comme un retour aux sources, aux racines.

Jean- Pierre Espin habite à Saïda, rue Victor Hugo, près de l'école Félix Faure où il va en Maternelle.

Elève à l'école Berthelot jusqu'en 6e avec entre autres: Eddy Ortéga, Fernand Decasas, Ferdy Llamas, Jo Avellan, Pierre Diaz, René Dipéri, Jean Parra, Marcel Sayag, Paul Lascar, Jean Maroselli, Florés, Roger Néel, Pierre Bernabeu, Marcel Salmeron Maldonado, Georges Meadeb, André Tzutzuiano, Pierre Soulage, Yvon Ponçonnet Titou Martinez, Eugène Maitrejean. etc...

Louveteau et enfant de chœur, c'est à Oran qu'il fait le Petit et le Grand Séminaire 1951 à 1962...



Ensemble liturgique : Calices, burettes, plateau offert à la Paroisse de Saïda par Mme Mullor et à l'abbé Espin pour son ordination en 1964 par l'abbé Escolano.



Reintré en France, il fait encore un an de séminaire à Bayonne et un autre à Toulouse où il est Diacre à Blagnac, avant d'être Ordonné prêtre à Tourcoing le 5 juillet 1964... il est alors:

- Aumônier au lycée Bellevue à Toulouse(64-65); Vicaire à Rieumes(65-68); Aumônier Militaire pendant 18 ans ( France, Allemagne, Liban...)

De 1986 à 1991, il est nommé Curé de Santa Cruz à Nîmes, puis de 1991 à 1996, Curé de Cucuron dans le Vaucluse, et depuis 1996, curé de Saint-Laurent des Arbres, Tavel, Lirac, Saint-Génies de Comolos...

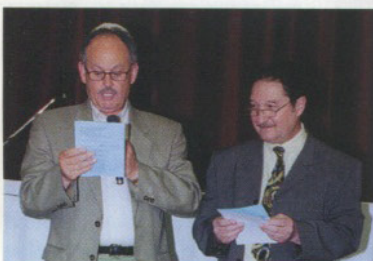
Quel chemin parcouru ...Trente cinq années passées au service des autres avec toujours sa bonne humeur et le souci de bien remplir son ministère. Nous souhaitons à Jean-Pierre une route encore bien longue et nous le remercions d'avoir pu être parmi nous cette année...

### “ Jérusalem que j'aime ”

Avant la messe dominicale, il est maintenant entré dans l'usage à l'Amicale d'organiser une rencontre inter-religieuse où les trois communautés (chrétienne, juive et musulmane) prient ensemble pour les Saïdéens dispersés.

Cette prière commune, peut-être parce que la dernière du millénaire pour nous, était empreinte d'une grande ferveur. La chaîne humaine de Saïdéens de religions différentes se donnant la main pendant ces prières, dans un recueillement total, était impressionnante.

Et l'émotion à son comble lorsque Marie-Claire Genolini, avant cette prière commune, nous fit écouter la magnifique chanson “ Jérusalem que j'aime...” interprété (avec talent et une voix magnifique) par Jean-Marc Sivane (nom d'artiste), fils d'Aimé et Angèle Benamour, sur un CD qu'il vient d'enregistrer. Jérusalem berceau de nos religions...



A gauche : Robert Karsenty et Aimé Benamour à droite



- La chaîne de l'amitié des trois communautés saïdéennes réunies pendant les prières dite par Marie-Claire Genolini, puis Aimé Benamour et Robert Karsenty.



## Temps forts du Rassemblement.

### Des plus jeunes, aux moins jeunes

Comme le veut la tradition maintenant bien établie lors de chaque Rassemblement National, l'Amicale récompense les plus jeunes et honore les doyens des Saïdéens en remettant à chacun d'eux fleurs et cadeaux souvenirs pour les remercier de leur présence.

Pour ce Rassemblement 99, les vainqueurs ont été :

• Les plus jeunes :

- Shirley Fontanie, fille de Carole, petite-fille d'Irène Nourrit-L l a m a s , venue des USA où elle réside;

- Henry Luck de V e d e n e s (84).



• Les doyens, fidèles piliers de l'Amicale :

- Hélène Rico (76600 Le Havre);

- François Duran (34380 Saint-Martin de Londres).



Ils ont reçu leurs prix sous les applaudissements de l'assistance, des danseurs et spectateurs au cours de l'après-midi dansante le dimanche.

• Les sourires d'Hélène Rico, et de François Duran,

les doyens du Rassemblement, recevant leurs souvenirs. Ils ne font vraiment pas leur âge...

• Henry Luck et Shirley Fontanie (aux USA), étonnés de recevoir leurs peluches, aux bras de leurs mamans ravies.

### La présence de Madame Crach

Digne et courageuse, Antoinette Crach, mère d'Alain, épouse du regretté Simon, disparu à peine quelques jours plus tôt, avait tenu à être présente au Rassemblement.



Ne pouvant retenir ses larmes chaque fois qu'un ami Saïdéen venait lui témoigner son affection à travers des souvenirs communs.

### L'anniversaire de Baptiste et de Guy

Nés tous les deux un 23 mai, "pile" le jour de notre Rassemblement :

Baptiste : fils de Marie-Galland et Jean-Luc Martino, petite-fils d'Emile et Gisèle Galland fêtait "ses" un an ce jour-là. Un futur "grand" footballeur comme...

Guy Tesson, délégué régional de l'Amicale pour la région d'Avignon. Toujours dévoué, jamais à court d'histoires, de troupilles, photos, cartes postales... Né lui aussi un 23 mai... il y a quelques années.



• Baptiste (1 an - 14 kgs) regardant Paul (11 mois, seulement... 12 kgs) qui lui souhaite bon anniversaire en comptant jusqu'à 1 avec sa main gauche; dans les bras de leurs jolies mamans : Marie-Lise Galland et Nicole Bordas-Baylé.

### Les casquettes "Saïda 99"

#### La grande-Motte

Les très belles casquettes bleu marine, portées par les organisateurs, qui permettaient de les suivre à la trace et de les "alpaguer" avant un autre pour résoudre tous nos "petits problèmes" : retrouver son copain "untel", son appareil photo égaré, les clefs de son bungalow, son épouse disparue ! etc... etc...

• Pierrot Ramos, un des organisateurs. La casquette lui va très bien, mais "qu'est-ce qu'elle l'a pas fait courir...!" pour rendre service.



• Guy Tesson. Sans les mains... il ne peut plus parler !

## Temps forts du Rassemblement.

### Son premier Rassemblement

Notre ami Hyacinthe Navarette (37390 Cerelles), par ailleurs grand "fournisseur" de textes "Souvenirs de là-bas" fort appréciés des lecteurs de L'Echo de Saïda, a assisté pour la première fois à un grand Rassemblement National.

Il a pu découvrir d'un œil neuf ces 14<sup>e</sup> retrouvailles saïdéennes sans esprit de comparaison avec les treize autres Rassemblements précédents.

Dans la foulée, il nous a envoyé ses impressions à chaud. C'est avec plaisir et émotions que nous vous les livrons.

### "Par quoi commencer... ?"

"Après avoir quitté la Touraine où j'habite, il a bien fallu s'arrêter une nuit, reprendre la route pour aller à ce grand Rassemblement national à la Grande-Motte. Les magnifiques coins de notre France, les ruisseaux, les roches ressemblaient à ceux de notre vieux Saïda, comme là-bas, dis !

Assister pour moi (ainsi que mon épouse néerlandaise) relevait, je ne dirai pas de la folie, mais d'un défi indispensable à réaliser, afin de nous retrouver tous au VVF du Ponant à la Grande-Motte.

Le trajet fut long pour arriver vers vous tous et, après quelques tours dans la Grande-Motte, nous avons trouvé le VVF. Du soleil ! Du monde ! Des visages ! Des visages connus sur lesquels, parfois il s'avère difficile d'inscrire un nom ! "Je te reconnais, mais j'ai oublié ton nom !"

### Accueil très convivial...

"Empressement des uns, impatience des autres, le parler fort de "nous autres". Je suis là, absent, regardant les visages des "accueillants" que j'ai reconnus, attendant mon tour pour avoir mon enveloppe, la clef de la chambre 216 (quel régal le matin au réveil avec le soleil sur l'eau inondant notre lit!). Excité mais aussi pratiquement ému aux larmes, j'entends : "Comment tu me reconnais pas ?" Eh oui, c'est la première fois que je réalise ce voyage vers vous avec mon épouse.



• Le chef Alain Crach, bien entouré de ses quatre hôtesses d'accueil, sourires éclatants, le samedi après-midi : Remise des badges, clefs des bungalows; explications, conseils. De g. à dr.: Jacqueline Diaz, Jocelyne Duran, Alain Crach, Michèle Torregrossa et Arlette Gomez. François et Irène Birnbacher attendent leurs badges..

Quarante cinq années se sont écoulées depuis mon départ de Saïda pour le Maroc. Un nouveau film durant tout ce temps a complètement occulté l'ancien, depuis le 3 février 1954. Et toutes ces années, j'ai l'impression qu'elles ont glissé sur moi, revenu à Saïda une seule fois depuis mon exil forcé !

- "Comment tu te rappelles pas de moi ? J'habitais à trente kilomètres de chez toi..." me lance l'une. J'aurais aimé avoir pu garder mon cerveau d'autrefois pour qu'en appuyant sur la surface de mon crâne, je puisse extraire les noms, instantanément, de tous les visages connus, et



Trois générations saïdéennes de danseurs entraînés par Hyacinthe Navarette (à g. sur la photo)

je me suis trouvé tout bête et gêné surtout de décevoir celles et ceux qui m'avaient reconnu.

Peut-être que certains, impatientes de s'installer, se sont laissé aller à rouspéter contre l'organisation (bien

préparée) pressés qu'ils étaient de retrouver les autres Saïdéens. Heureusement cela nous a permis de dialoguer parfois haut et fort et nous a aidés à mieux nous retrouver, nous reconnaître, de revivre et d'inscrire d'autres temps forts dans le grand livre du souvenir des pieds-noirs de Saïda.

Le grand repas du dimanche, très amical au Palais des Congrès a réuni anciens et plus jeunes "tchatchant" très fort comme tout pied-noir qui se respecte, en retrouvant les autres (et ils étaient nombreux 650 ou 700 je crois) et le bal jouant les airs connus du bon vieux temps de notre jeunesse (valse, tangos et twist) quel sport!

Bravo à toute l'équipe des Saïdéens responsables nationaux : Loulou Baylé, Paul Ermosilla et les autres, et à l'équipe organisatrice de la délégation de Montpellier avec Alain Crach, Christian Duran, Michèle Torregrossa-Knapp, Jacqueline Lopez, Diaz, Paule Chevalier, Claude Barraud entre autres, que j'ai reconnus tout de suite au VVF et au Palais des Congrès.

Encore un mot (excusez ma longue lettre) : Après le dîner de l'Amitié au VVF il m'était difficile de vous quitter, sans réunir autour de moi quelques anciens pour m'exprimer en pataouete. Depuis plus de quarante cinq ans j'en rêvais, j'avais à plusieurs reprises, en d'autres circonstances, l'habitude de le faire ! Alors je me suis permis de les appeler et leur offrir à deux reprises "La Cigale et la formi" (deux versions), "Le chacal et le petit moton".

Que ceux qui liront ce texte sachent qu'une autre fois (à ??? où ailleurs pourquoi pas) je serai, je l'espère, là, pour rire encore avec eux, ou pleurer de rire comme nous l'avons fait ensemble.

Un grand et très sincère bravo pour ce merveilleux rassemblement sans fausse note, et la chaleur de votre accueil.

A une prochaine fois, je l'espère..."

Hyacinthe Navarette

## Voyage en terre sauvage : Saïda

Il s'agit d'un montage radiophonique réalisé par Pierre Blaise et diffusé sur Radio-Algérie le 18 février 1954.

Les Saïdéens, présents à l'Assemblée générale du samedi, ont pu, quarante cinq ans après, écouter les voix bien connue de Mme Mireille Bremond, responsable au centre de Santé de Saïda, de Messieurs Francis Baylé, maire; Tritsch et Cabanel, piliers de la commune, parler avec leurs cœurs de Saïda. Et ce, quelques mois seulement avant "les événements" qui allaient bouleverser la vie de nous tous.

Nous avons décidé en commun, lors de cette Assemblée générale, d'intégrer ce reportage sonore à un film vidéo sur Saïda, "le Saïda de nous autres", film que nous allons essayer de mettre en chantier bientôt. En attendant, nous étudions les possibilités financières et juridiques de "tirer" quelques enregistrements en CD de ce document sonore seul, pour ceux qui seraient intéressés.

## Temps forts du Rassemblement.



Devant l'affluence, dimanche treize heures, quelques organisateurs ont cédé leur table et reprennent des forces... comme ils peuvent.



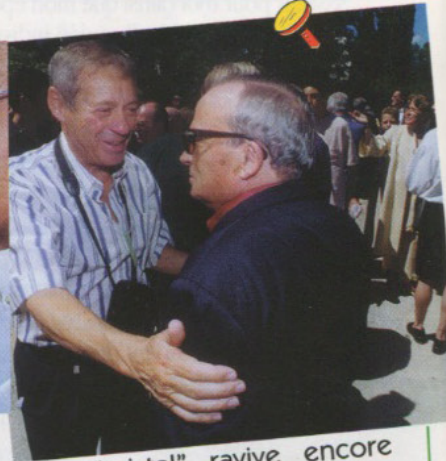
Ain-El-Hadjar venu en force au Rassemblement. Ici, à l'heure du cristal!



- "La casquette te va très bien ... !"  
- "Il en reste encore quelques unes..."



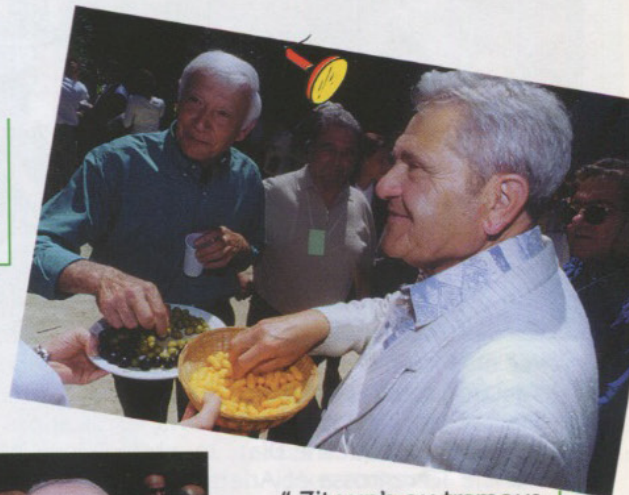
- "J'te jure Canon, tu es le plus beau..."  
- "Arrête de déc... Et pourquoi, tu parles toujours avec les mains ?"



Le "cristal" ravive encore plus les amitiés retrouvées.



Un sourire et des regards qui en disent long sur le plaisir de se revoir.



- "Deux ans déjà..."  
- "P..., qu'est-ce que ça passe vite ! -"



- "Zitoun's ou tramous ?"  
- "Des tramous... ça ? Tu rigoles ou quoi"

- "T'as pas grossi ? Calvo...!"  
- "Tu t'es pas regardé ? Fartas !"

## Les petits " plus " du Rassemblement.

### Le Menu de dimanche midi

Le bristol de ce menu qui, tout en annonçant un excellent repas arrosé de très bons vins, reprenait la phrase symbole de l'Echo de Saïda : " Tu peux sortir l'enfant du pays, tu ne sortiras jamais le pays de l'enfant...".

Des mots qui se sont encore vérifiés tout au long de ces trois jours de " Saïdite aigue ".



• Dimanche 13 heures. Pendant le repas, on se lève et on va de table en table à la recherche des amis.



Des blonds, des bruns... Les mélanges font de beaux petits Saïdéens. La relève ? Cette table de jeunes...



Avant de basculer en 2001 (notre prochain Rassemblement) dans le 21<sup>e</sup> siècle et le 3<sup>e</sup> millénaire... Le magnifique gâteau "Saïda 99", avec une bougie pour Baptiste.

### Les Mounas... du lundi... matin

Les Saïdéens qui avaient eu la bonne idée de rester au VVF jusqu'au lundi matin, ont eu la bonne surprise de se voir offrir, en plus, au petit déjeuner pris en commun de délicieuses mounas par l'équipe des organisateurs.

Et comme nous avons le sens de l'hospitalité, tous les " patos ", étrangers au Rassemblement, " petit-déjeunant " au même moment, eurent droit eux aussi à leur part de mouna; et bien sûr à l'histoire de son origine, ses recettes, sa tradition du lundi de Pâques, avec force détails de chacun.

Un grand moment de convivialité pour tous.

### Le plan et la calculette...

Les organisateurs avaient promis un petit cadeau\* souvenir à chaque participant présent jusqu'au lundi matin.

A la remise des clés, au moment du départ, l'équipe d'accueil, les traits un peu plus tirés qu'à l'arrivée du samedi, mais le sourire toujours aussi radieux, remettait à chaque Saïdéen un plan de Saïda enrubanné et à chaque famille seulement (vigilance du trésorier oblige...!) une calculette "Euro-Saïda 99"

Un geste apprécié de tous et qui consolait un peu ceux qui n'arrivaient plus à s'extraire de cet endroit magnifique qui fut un petit morceau de Saïda pendant trois jours.

\* Cadeaux - souvenir utiles pour les mémoires parfois... défailantes :

- Plan de Saïda : Essayez d'y resituer les habitations de tous les Saïdéens ainsi que les autres bâtiments (Mairie, facile...; Théâtre, Hôtel des Impôts aïe...; docks, stade, cinémas, piscines, cimetières, cafés..., etc...)

- Calculette Euro-Francs : Si vous n'arrivez pas à vous en servir pour convertir des francs en euros et inversement, demandez à vos petits-enfants de vous expliquer comment ça marche...!



## Temps forts du Rassemblement.

### Les Saïdéens et le Bal



• Une partie de l'orchestre de Chris Rémy (Philippe Collard, fils de Rosette Paes, neveu d'Henri, en médaillon) qui a fait danser jeunes et anciens alternant la musique d'aujourd'hui et celle d'autrefois... comme sur la place de la Mairie pour les fêtes annuelles de Saïda. Un grand Merci, Philippe.



- " Il me tarde d'être à ce soir... !! "  
- " T'es fatigué(e) ou quoi ? "  
- " Non, non... !! "



• Les rois du tango... sous le blason de la ville de Saïda.



• Infatigables !!



• Un cha-cha-cha endiablé... ça nous rajeunit de ... ans!

### Leurs témoignages

L'Echo de Saïda a reçu un très grand nombre de lettres et coups de téléphone d'amis Saïdéens présents au Rassemblement de la Grande-Motte pour remercier l'équipe de Montpellier de nous avoir fait vivre ces trois jours magnifiques.

Ne pouvant tous les citer, nous avons choisi cette lettre de Claude Canales, qui résume bien le sentiment de tous.

" Mon cher Alain,

L'Amicale des Saïdéens a le privilège de nous réunir régulièrement pour les fêtes de Pentecôte. Ce rassemblement d'envergure nationale a regroupé cette année encore quelques 640 personnes.

Pour la qualité de l'accueil et la perfection du service rendu je tiens à te remercier et à te féliciter tout particulièrement et, à travers toi, l'ensemble des organisateurs de cette réunion.

Votre effort a été comme d'habitude bénévole et pour cela il n'en a que plus de prix. Je sais que c'est une piètre consolation et que cet hommage ne coûte rien à ceux qui vous l'accorderont mais je peux vous assurer qu'il est sincère et à la mesure de la reconnaissance qu'il suscite.

Je suis convaincu que les petits désagréments qui ont pu contrarier tel ou tel amicaliste trouveront une juste contrepartie à travers

la fierté que chacun peut ressentir en sachant que l'Amicale des Saïdéens sert de support à des retrouvailles, à un rendez-vous pour discuter, se donner des nouvelles, renforcer les liens qui nous unissent.

C'est dans une ambiance chaleureuse et spontanée, une atmosphère souriante et détendue où personne ne s'embarrassait de grands discours ni de grandes théories que j'ai vécu pendant cette journée de Pentecôte un fabuleux voyage dans le temps. Tout me renvoyait au pays de mon enfance. Le temps a beau remplir son office nous nous sommes retrouvés garçons et filles d'Ain-El-Hadjjar avec nos yeux d'enfants ou d'adolescents; nous avons surtout échangé des souvenirs d'antan, raconté des anecdotes amusantes, retrouvé avec bonheur une foule d'images, d'impressions, de lieux, de distances, de personnages...

Bien sûr que nous avons également parlé de nos parents ou amis disparus mais toujours présents. N'était-ce pas pour nous l'occasion de les faire revivre un court instant au cours de cette journée remplie d'émotions, de nostalgie mais pleine de gaieté !

Grâce à toi et à l'équipe des Saïdéens de Montpellier tout cela a pu se faire, je dois vous dire Merci et je le fais de grand cœur.

Longue vie à notre Amicale et à ses équipes régionales, symbole de journées inoubliables."

## Région Lyonnaise

### Retrouvailles autour d'un couscous le 14 mars 1999

L'Amicale des Saïdéens de la région lyonnaise organise deux manifestations familiales par an : le couscous en mars, la paella en octobre. La salle polyvalente accueille de nombreuses familles qui ont vécu dans la région d'Oran et se retrouvent deux fois par an autour d'un plat typique et évoquent des souvenirs. L'édition 1999 a enregistré de nouveaux venus dont le général Girard et Madame, président de l'Amicale de la Légion Etrangère, et qui avait connu la ville entre 1955 et 1956 (où Monsieur était sous-lieutenant) et, Jean Pelotier, nouveau président UNCR de Meyzieu-Décines et son épouse.

Du côté de Chavanoz, MM. Pelletier, maire, et Dal Molin adjoint, sont venus faire une visite. M. Laporte et Madame ont participé au couscous maison préparé par les bénévoles du bureau, autour de Madame Aguera.

### 10 octobre 1999 : Paella

Nous vous signalons que notre prochaine manifestation sera une paella et qu'elle aura lieu le **10 octobre prochain**, à la salle polyvalente de Chavanoz comme d'habitude.

• Pour les inscriptions s'adresser à :

- Mme Marie-Rose Vasseur au 5, rue du Bugey à Chavanoz (38230). Tél. 04.78.32.57.27

- Mme Lucienne Aguera au 124, avenue Edouard-Herriot à Décines (69150). Tél. 04.78.49.16.92



Les bénévoles du bureau

## Région Paca - Côte d'Azur

### 11 septembre 1999 : Dernier gachouch du siècle

Comme chaque année notre ami Georges Garrigues vous invite à participer à son "Royal Gachouch" qui aura lieu le samedi 11 septembre prochain, à midi non plus au Camping du Vallon rouge comme auparavant, mais chez lui : Villa Marguerite - 10 au 12, avenue du Parc Saint-Veran à Cagnes-Sur-Mer (06800). Un plan d'accès à la villa Marguerite sera envoyé à tous ceux qui se seront inscrit assez tôt.

Apéritif, merguez, gachouch, salade exotique, légumes, fromage, dessert, café, le tout pour la modique somme de 150 francs. Pour ceux qui voudront rester le soir repas à 50 francs après animation de l'après-midi : danse, boules, etc...

Pour faciliter l'organisation, notre ami Georges demande de bien vouloir réserver et envoyer les chèques avant la fin août à son adresse : 10, avenue du Parc Saint-Veran - 06800 Cagnes-sur-Mer.

Georges Garrigues sera absent du 30 août au 8 septembre. Pour tous renseignements complémentaires lui téléphoner au : 04.93.20.35.38

Venez nombreux participer au dernier Gachouch du siècle.

## CARNET

### Distinction - Promotion :



### Les bons commissaires font les bons comptes

Audience solennelle à la Cour d'appel. Vingt-et-un nouveaux commissaires aux comptes ont prêté serment. Parmi eux Danielle Aguera (première à gauche sur la photo), fille d'Adolphe et Lucienne Serna.

Toutes nos félicitations à notre compatriote et nos vœux dans le métier exigeant qu'elle a choisi.

## COTISATIONS

Nous remercions tous nos amis Saïdéens qui ont répondu à notre demande de règlement des cotisations en début d'année.

Comme chaque année nous enverrons aux retardataires un petit mot pour leur rappeler que l'Amicale a besoin de la solidarité de tous ses adhérents.

Cotisation de base 1999 : 100 F (décision de l'Assemblée générale du 22 mai 99) et si vous le souhaitez - soutien à volonté.

Chèque à l'ordre de :  
Amicale des Saïdéens :  
13, rue des Acacias  
31650 Saint-Orens

Afin de lutter contre la désinformation, M. Viala (de Mostaganem) recherche les témoignages de personnes étant restées en Algérie après l'indépendance. Il recherche particulièrement des industriels et commerçants, ainsi que des fonctionnaires, plus spécialement des personnes ayant travaillé dans les nouveaux Consulats.

Merci d'envoyer vos témoignages à : Jean-Jacques Viala au 40, avenue des Etats-Unis à Versailles (78000). Tél. 01.39.53.24.39

Le compte-rendu du Rassemblement 99 nous a pris beaucoup de place, mais nous reprendrons le cours normal de nos rubriques habituelles avec le prochain Echo de Saïda.

Merci de votre compréhension.

Le Bureau

## Guerre et musique

**Réflexion d'un ami saïdéen anonyme, grand musicien, grand amateur de musique et homme de cœur.**

*"Au cours d'une amicale conversation, un de nos compatriotes, sensible au spectacle désolant que nous présente l'actualité à la télévision, nous confiait sa consternation à l'égard des personnes âgées, accablées et d'une profonde tristesse, contraintes à l'exode dans le conflit du Kosovo.*

*Animé d'Humanité, notre ami faisait délibérément abstraction des causes de ce désastre pour ne retenir que le désarroi, la tristesse de tant d'hommes, de femmes et d'enfants.*

*Il est évident que sans aide, les personnes âgées, épuisées, dans le dénuement complet, seraient assurément mortes, abandonnées dans cet exode.*

*En d'autres termes : un calvaire, un immense calvaire.*

*Ces deux derniers mots ont rappelé à notre ami, un souvenir qui pour certains représentera une banalité (pourquoi pas), d'autres l'apprécieront davantage (tant mieux).*

*Peu importe; l'essentiel à nos yeux, est que l'on apprenne des faits qui n'ont jamais été relatés à la télévision; des faits tout simples, qui ont existé, et que bien peu de gens auraient imaginé...*

*Ce souvenir est le suivant :*

En 1960, un soir l'Association Musicale de Saïda donnait un concert dans les salons de la brasserie Robert Lopez.

Pendant l'entr'acte, je fus le témoin d'une conversation entre M. Henri Benarouche, M. Francis Baylé, le Docteur Gilbert Attuil et un auditeur, amateur de musique.

Cet auditeur racontait qu'au cours de la campagne d'Italie, lors du dernier conflit mondial, les troupes françaises qui s'illustrèrent - comme chacun sait - en maints endroits, étaient appelées à marcher et à prendre Rome.

Par bonheur, d'un commun accord avec les forces de l'AXE; les Alliés n'eurent pas à faire usage de leurs armes.

Rome était déclarée "Ville ouverte". Pas un seul coup de feu ne fut donc tiré.

**La ville éternelle fut respectée; elle fut occupée certes, mais ne subit aucun dégât.**

L'auditeur dont il est parlé plus haut, capitaine de l'armée française à l'époque, ainsi que d'autres officiers eurent la tâche de réquisitionner pour les Alliés, les meilleurs hôtels afin de loger dans les meilleures conditions états-majors, officiers, etc...

Comme chacun peut l'imaginer, les relations entre les propriétaires d'hôtels italiens et les officiers chargés de réquisitionner, ne faisaient pas toujours dans la dentelle...

On comprend bien que les uns avaient hâte de s'installer confortablement alors que les propriétaires italiens redoutaient que l'occupant respecte peu la qualité des lieux.

**Il est cependant un seul propriétaire que se prêta sans la moindre contestation à la réquisition de son hôtel sous réserve qu'on lui consente une seule faveur.**

Le capitaine français, tout ouïe, demeura surpris et acquiesça aussitôt.

L'hôtelier venait d'obtenir que l'occupant d'une des chambres ne fût nullement délogé.

Celui-ci, un vieil homme, sans famille et sans la moindre ressource était là, hébergé par humanité par l'hôtelier.

Replié sur lui-même, ce vieil homme avait cependant connu des heures de gloire car, quelle ne fût la surprise de notre capitaine, amateur de musique, d'apprendre que ce vieil homme, oublié de tous et, au terme de sa vie, n'était autre que le grand Pietro Mascagni, compositeur entre autre du célèbre opéra "La Cavalleria Rusticana".

De nos jours, on joue souvent, dans le monde entier, ce grand classique qu'est l'Andante de la "Cavalleria Rusticana" qui dans sa majesté et sa solennité n'a d'égal - dans les moments heureux - qu'avec: "La Marche Nuptiale" de Mendelssohn, "L'Intermezzo de l'Arlésienne" de Bizet ou encore "Tannhauser" de Richard Wagner; - dans les moments malheureux - qu'avec: "La Marche funèbre" de Chopin, etc...

### Qui n'a entendu ces moments musicaux prestigieux ?

Le compositeur de "Cavalleria Rusticana", réfugié là, demeurait prostré, pratiquement dans la misère.

Je ne veux pas laisser sous silence que, par admiration pour l'œuvre et par humanité pour le compositeur, notre capitaine ne manqua pas de se prendre d'amitié avec ce vieillard; il lui rendait très souvent visite dans sa chambre.

Une sympathie réelle et réciproque était née entre eux.

Pietro Mascagni, oublié de tous, appréciait beaucoup d'avoir été reconnu et de nouveau respecté.

Conscient des besoins de cet homme, le capitaine français se plaisait - discrètement et le plus souvent possible - à pallier les restrictions dues à la guerre.

A la réflexion, les privations, la souffrance du Maître Mascagni, dans ses derniers jours furent considérablement adoucies car il ne tarissait pas de reconnaître à l'égard de cet occupant, cet officier français, si humain, si compréhensif, si généreux.



**Brasserie Lopez. Siège de nombreuses sociétés et amicales. La famille R. Lopez**

### Pietro Mascagni mourut en 1945.

Son rayonnement avait été tel que son décès fut décrété deuil national.

Rome lui réserva des obsèques dignes d'un grand personnage.

Une foule immense et les plus hautes autorités du moment accompagnèrent le défunt à sa dernière demeure.

Parmi tout ce monde, il y avait, très anonyme et à titre privé, un capitaine français.

Les Romains avaient tenu à ce que, en tête du cortège funèbre une place lui soit réservée.

Le lecteur de ces lignes se demandera sans doute pourquoi un tel article; quel intérêt pour un si petit souvenir digne d'être à peine un fait divers.

Par contre il est possible qu'il se demande "mais qui donc était cet officier exemplaire ?

Et bien ce capitaine qui modestement ne se réclamait que de l'honneur d'avoir connu le Maestro Mascagni était Saïdéen.

Lui aussi n'est plus de ce monde; il se nommait **Maurice Cazes** (ses frères Maxime, Jules et Lucien tenaient un magasin de pièces détachées auto près du marché) ..... pour la petite histoire."

## A propos de nos racines...

• De Pierre Maroselli - Bastia

"J'ai lu, avec une joie renouvelée l'Echo de Saïda du 1<sup>er</sup> trimestre 1999.

Un article a retenu toute mon attention, nous faisant part du projet de transfert de la statue du 2<sup>e</sup> REI, statue qui ornait la place de la Mairie de Saïda. Comme vous le devinez, ma réaction n'est pas favorable à ce projet.

J'ai rédigé ce petit article et joint une photo prise, alors, au pied de la statue, posant mon frère Jean, ma sœur Marie-Paule, nos enfants.

Je vous laisse juge de la suite à donner à ma réaction viscérale.

Veillez trouver, l'expression de ma sincère amitié."

*"Je vais, cher Président, vous raconter une petite histoire qui s'est déroulée voilà bien longtemps.*

*C'était en 1967, le lundi de Pâques.*

*Nous sommes partis, ma maman, mes frères et sœur et leurs familles, beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que quelques amis en voiture pour faire la "Merendella" corse, l'équivalent de notre "Mouna" saïdienne.*

*Nos voitures nous ont emmenés dans le Sud de la Corse. Nous avons fait halte aux environs de Porto-Vecchio pour le repas de midi, dans la gaieté (chants corses, guitares...).*

*En début d'après-midi nous décidions de poursuivre vers le Sud jusqu'à Bonifacio. Nous laissons les voitures en ville et nous nous promenons dans les ruelles. Nos pas nous menèrent en haut de la citadelle et nous débouchons sur une place à l'entrée de la Caserne de la Légion Etrangère.*

*D'un geste spontané, mon frère Jean et moi nous pointons notre doigt vers la statue qui orne le centre de la place.*

*- Regarde ! "*

*"Nous nous approchons ébahis. Et oui, c'est bien elle, la statue qui ornait la place de la Mairie à Saïda. Elle était là, devant nous, et nous n'en croyons pas nos yeux. Elle s'érigeait, fière, brandissant son étendard dans le ciel corse, le lion impassible, mais vigilant à ses pieds. Quel bonheur de retrouver là, un souvenir d'hier!*

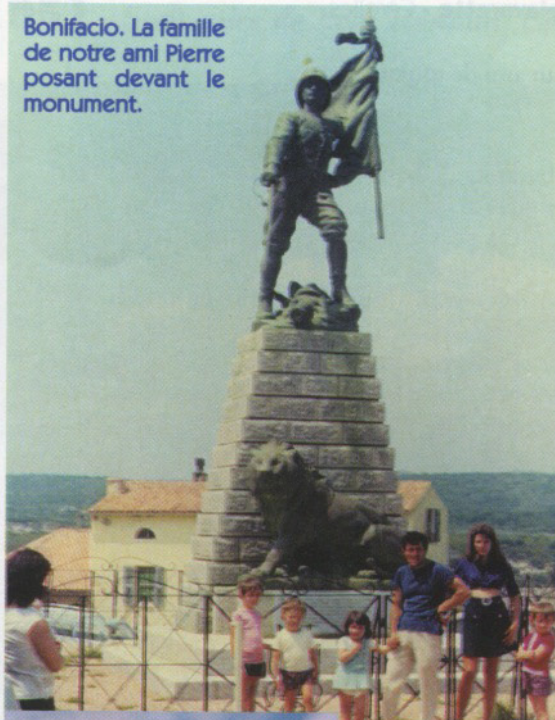
*Aujourd'hui j'apprends par l'Echo de Saïda, qu'un projet est en cours pour faire transférer la statue de Saïda à Nîmes où se trouve le 2<sup>e</sup> REI.*

*Peut-être est-ce là la destination finale de la statue ?*

*Peut-être est-ce la logique même ?*

*Mais permettez-moi, cher Président, de vous faire part de ma déception et de ma peine réelles, de savoir que la statue va quitter*

Bonifacio. La famille de notre ami Pierre posant devant le monument.



*la terre de Corse, terre d'asile, qui l'a v a i t accueillie, comme elle a accueilli des milliers de pieds-noirs que nous sommes, dont quelques Saïdèens.*

*Je pense être le porte-parole des Saïdèens de Corse, pour vous demander, cher Président, de*

*faire en sorte que ce projet soit abandonné.*

*Un rêve...*

*Maintenant nous ne pourrions, nous les Saïdèens de Corse, que nous plier à la loi de la majorité, avec amertume s'entend.*

Bonifacio. Le monument. Photo prise par notre ami Antoine Arqueros le 13 mars 1994.



Saïda. Place de la Mairie.

## Recherches :

• Mme Henri Mercy née Marie-Dolorès Romero - 7, rue François Pagot. 45100 Orléans - Tél. 02.38.56.20.23 souhaiterait reprendre contact avec des amis et amies Saïdèens; vous pouvez la joindre par téléphone ou en lui écrivant à l'adresse ci-dessus.

• M. Auguste Mulet-Coronel - 2, impasse Debussy. 34920 Le Cres - souhaite retrouver ses cousins Célestin, Emilie née en 1910, Marie- et Jean Rodriguez issus de Célestin Rodriguez de Saïda et de Jeanne Berenguer de Nazareg. Merci pour tout contact.

• M. Jean Calderon nous a appris au Rassemblement que son frère Guy - Club-Hôtel de l'Océan. Route de Bayonne. 40990 Saint-Paul les Dax - est resté paralysé à la suite d'un accident en juillet 1998, il souhaite que tous ses restes prennent contact avec lui pour lui remonter le moral. Merci.

• Mme Germaine Gelber née Bensoussan, violoniste à l'A.M.S., fidèle entre les fidèles de l'Amicale souhaiterait avoir des nouvelles, pour garder le contact avec Saïda, de ses anciens ami(e)s ou connaissances. Ecrivez-lui à l'adresse suivante : 286 Tavistock Road - Cherry Hill - New Jersey 08034 USA



**Square Flinois en 1946 et en 1951 - Souvenirs de Yves Renaud (Sète)****Square Flinois en 1946  
Classe de 6<sup>e</sup>**

“ Monsieur le Président,

J'ai lu avec émotion l'article de Hyacinthe Navarette sur M. Castells.

Cet instituteur m'a beaucoup marqué et j'en ai gardé le souvenir toute ma vie. Comme quelques autres : Bénichou, Ferraud, Dahan...

Je vous envoie la photo de la classe de 6<sup>ème</sup> de 1948 avec justement M. Castells.

Egalement jointe celle de la classe de 3<sup>e</sup> de 1951.

Une comparaison s'impose, c'est qu'en 4 ans, il n'y a que 9 élèves qui se retrouvent sur les 2 photos. Beaucoup d'entre eux avaient été obligés de redoubler une des 3 classes (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>) ; quelques uns, rares, avaient quitté Saïda.

Quelques réflexions à l'heure où la presse et les médias dénigrent les pieds-noirs et brocardent l'action de la France en Algérie.

- dans la classe de 6<sup>ème</sup> il y a 10 musulmans sur 35 élèves (pourcentage correct pour une école de ville),

- dans la classe de 3<sup>ème</sup>, il y a 6 musulmans sur 16 élèves. Parmi les 9 élèves qui sont sur les 2 photos : 5 sont d'origine musulmane.

Merci de me retourner les photos.

Avec toutes mes amitiés saïdiennes.”



1<sup>er</sup> rang assis : Medina, X, Generan;  
 2<sup>e</sup> rang assis : Benchora, Nedjadi, Ialou, Negegri, Mostefaï, Ferraud, Denjean;  
 2<sup>e</sup> rang debout : X, X, Soler, Pelegrin, M. Castells, Beltra;  
 3<sup>e</sup> rang debout : X, Mata, Rovira, Ségura, Garcia, X, Bissol, X, Navarette, Renaud;  
 4<sup>e</sup> rang debout : Ledoux, Boualem, X, Ramond, SNP Abdelkrim, Lalet, Escobar, X, Durand, Sayag.

**Square Flinois en 1951. Classe de 3<sup>e</sup>**

1<sup>er</sup> rang assis : Ialou, Benchora, Nedjadi;  
 2<sup>e</sup> rang assis : Boualem, X, Ségura, Beltra, Renaud, Amara  
 3<sup>e</sup> rang debout : X, Barthes, SNP Abdelkrim, Ledoux, Fora, Garcia, Assens.

*M. Gabriel Galiana nous a envoyé un poème écrit en souvenir de son épouse récemment décédée.*

*Nous ferons paraître sur le prochain numéro de l'Echo de Saïda, cet émouvant témoignage intitulé "A Bienvenue, ma bien aimée"*

**Noces d'Or :**

• M. Georges Ruiz d'Oran et Mme née Jeannette Noé de Saïda, qui s'étaient unis le 30 avril 1949, en l'Eglise Sainte-Jeanne d'Arc de Saïda ont fêté leurs Noces d'Or, entourés de leur famille.

**Noces de Vermeil :**

• M. et Mme René Meslet - Villa Robert, route de Romette. 05000 Gap - ont le plaisir de nous faire part de leur 70<sup>e</sup> anniversaire de mariage célébré à Cherchell (Alger) le 6 avril 1929. Noces de Vermeil fêtées avec leur famille.

**L'Amicale présente ses félicitations et encore beaucoup d'autres années de bonheur à tous nos amis.**

# “ La Légion à Saïda ”

Année. — N° 5.

VIVE LA LÉGION !

29 Janvier 1914



# Le Sourire

PARAIT LE JEUDI

Pourquoi Jean Spitz, Alsacien, s'est-il engagé à la Légion étrangère ?  
Parce que...

Et voilà comment Jean Spitz (pseudo-nyme du vrai), engagé à la légion avant la Guerre de 14-18 arriva au 2<sup>e</sup> REI à Saïda.

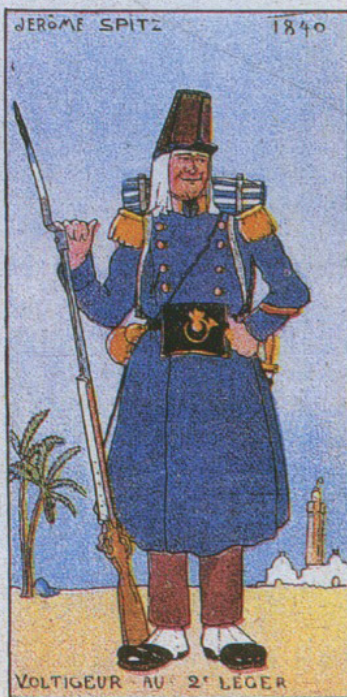
Comme beaucoup d'autres légionnaires, il monta vite en grade, épousa une belle saïdienne (c'est un pléonisme...!) d'origine espagnole. Ce

mélange “explosif” de blond et de brun donna de magnifiques enfants qui continuèrent la lignée avant et après 62.

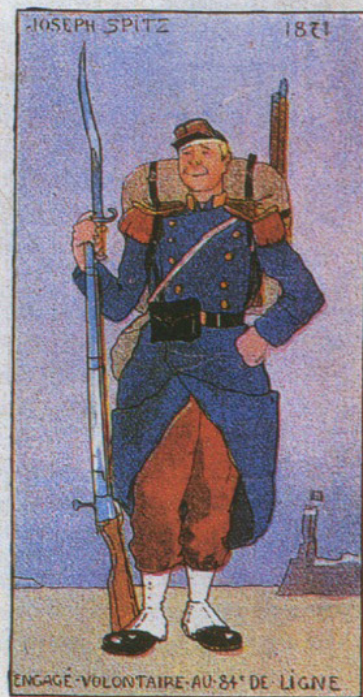
Ce sont maintenant de fidèles et solides piliers de l'Amicale.



...son arrière grand-père, Jean-Baptiste, fut un glorieux soldat de France...



...son grand-père, Jérôme, fit la campagne d'Algérie...



...son père, Joseph, fut un vaillant défenseur de Belfort...



...et puis parce que...



Alors !...



Et voilà !...

## Les tribulations d'un sous-lieutenant de la Légion dans les années 39-40 (suite du N° 67)

Par le Général (c.r) Jean Hallo

*Extrait de "Képi Blanc", avec l'aimable autorisation de son auteur et de la Rédaction de "Képi Blanc".*

**Ce titre dit bien ce qu'il veut dire :**

**Ces pages n'ont pas la prétention d'être de l'histoire.**

**Ce ne sont pas non plus "des histoires", car elles ne rapportent que des événements vécus, si extravagants que puissent paraître aujourd'hui certains d'entre eux.**

**Les années bouleversées où ils se situent peuvent les expliquer, sans prétendre les justifier.**

**Ces pages se veulent cependant être des témoignages susceptibles d'éclairer certains épisodes d'une période douloureuse de notre histoire trop souvent défigurée.**

*Nous continuons donc le récit du général Hallo, alors jeune sous-lieutenant de Légion, par son arrivée à Saïda venant de Bel-Abbès.*

*Nous poursuivrons ses "Tribulations" véritable "feuilleton" vécu, à la fois drôle et émouvant, passionnant de bout en bout, qui rappellera à bon nombre d'entre nous des "souvenirs" communs aux civils et légionnaires.*

*Mais laissons la parole au Général Hallo :*



### Les chevaux du capitaine Poisson

suite et fin du n° 67

Sur le quai de la petite station de Beni-Ounif, nous attendaient le capitaine Poisson qui commandait l'escadron de spahis et son adjoint, le lieutenant Guibert <sup>(1)</sup>. Le second était aussi sympathique que le premier se montrait désagréable. De petite taille, les jambes arquées comme il se doit, le teint cramoisi, un képi bleu devenu grisâtre, heureusement soutenu par une paire d'oreilles claquardes, le capitaine Poisson tenait plus du jockey que de l'officier du Cadre Noir. D'une grossièreté de langage qu'il devait cultiver pour se donner un genre, sans même répondre à mon salut, "il m'engueule" sur la tenue de mes hommes qui commencent à débarquer le matériel, sans me laisser le temps de lui expliquer que ces hommes n'étaient que de jeunes engagés n'ayant encore aucune instruction militaire. Il continue ensuite, tel un maquignon, à inspecter les chevaux que je lui livre...

D'accord, ils n'étaient pas tous brillants, ces pauvres chevaux. Les douars des environs de Saïda n'avaient pas donné leurs meilleures montures à la réquisition. En outre passablement éprouvés par ce rude voyage, ils avaient l'oreille basse et la mine triste, semblant avoir perdu toute la fougue dont ils avaient fait preuve pour l'embarquement. Hors de lui le capitaine Poisson prenait un malin plaisir à faire passer sa colère sur moi qui n'étais pour rien dans la qualité des chevaux que je lui convoyais.

Son comportement commençait à me lasser; ainsi, quand il me dit qu'il n'était pas question qu'un seul de mes hommes mette les pieds dans son quartier, je lui répondis tout de go : "qu'à cela ne tienne, mon capitaine, nous irons à l'hôtel, et à vos frais !".

Sur ce, j'appelle le sergent Ziegler et lui donne l'ordre d'emmener le détachement vers un hôtel, peu reluisant d'ailleurs, dont l'enseigne "Hôtel de Sahara" apparaissait derrière deux palmiers, de l'autre côté de la place. Furieux, le capitaine partit en maugréant, suivi de son lieutenant, qui semblait ravi de la tournure qu'avait pris notre entretien.

L'hôtel accueillit avec joie cette clientèle inespérée, et le patron accepta sans difficulté les papiers que je lui signalais pour l'assurer d'un prompt remboursement par l'intendance.

Le lendemain en début d'après-midi, nous reprenions le train en direction de Saïda. Seul dans mon compartiment, contemplant le paysage aride et désolé des hauts plateaux, je commence à me demander comment le commandant Glanchant va réagir en apprenant mon escapade imprévue à l'hôtel... plus les kilomètres passent et plus ma belle assurance diminue.

C'est donc avec infiniment de modestie que je dépose le lendemain sur son bureau le compte rendu relatant les péripéties de ce voyage. Il a l'indulgence d'en sourire, tout en m'invitant à l'avenir à modérer un peu mes réactions, avant d'adopter des solutions aussi peu réglementaires !

Néanmoins, Monsieur l'intendant ne fit aucune difficulté pour régler l'hôtel et j'appris même que le capitaine Poisson, dont la réputation n'était déjà sûrement plus à faire, avait été puni pour "manque d'esprit de camaraderie à l'égard d'un jeune officier de l'Armée d'Afrique".

Je m'en tirais vraiment à bon compte ! Tout en réalisant que la solidarité à la Légion n'était pas un vain mot.

### Le Couteau

Ce matin là, sur le cahier de rapport du groupement 1/9, figurent les noms de trois légionnaires qui demandent à être reçus ensemble. Il s'agit de trois engagés volontaires pour la durée de la guerre, israélites d'origine allemande, d'un certain âge et connus pour recevoir des mandats relativement conséquents de leurs épouses qui tiennent boutique en France.

Au retour de l'exercice, les voilà, tous les trois devant moi dans un garde-à-vous appliqué que seul leur embonpoint empêche d'être parfait.

Suite en page 18



## Les tribulations d'un sous-lieutenant de la Légion dans les années 39-40

Par le Général (c.r) Jean Hallo

### Le couteau (suite de la page 8)

L'un d'eux m'explique alors que, rentrant hier de Saïda où il avaient été dans une pâtisserie, ils avaient été attaqués sur les remparts, à cette heure-là déserts, par un Espagnol du groupement qui -sous la menace d'un couteau- les avait dépouillés du contenu de leurs portefeuilles. Ils étaient horrifiés les trois pauvres bougres, et encore tout bouleversés par cette agression.

- Vous étiez bien tous les trois ensemble ? leur demandais-je.

- Oui mon lieutenant, répondirent-ils en chœur.

- Et l'Espagnol, lui, était seul !

- Oui mon lieutenant, tout seul !

- Et vous n'avez pas cherché à vous défendre ?

- Oh mon lieutenant, on vous l'a dit, il avait un couteau !

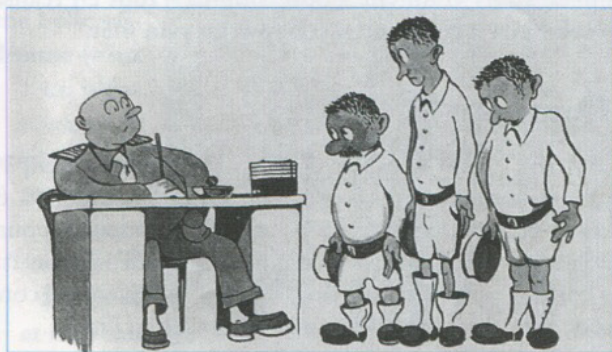
Alors, c'est bien simple, 15 dont 8 <sup>(2)</sup> pour tous les trois avec motif : lâcheté.

L'air ahuri de ces trois malheureux fit hausser les épaules au Sergent-chef Sterckx qui assistait à la scène et qui éclata de rire à leur départ.

- Maintenant Sterckx, vous allez me repérer le quatrième larron, il a bien droit au même tarif non ?

Le lendemain, le légionnaire Pedro-Ramirez était dans mon bureau où il reconnut facilement les faits, s'en excusa et trouva tout à fait normal d'aller retrouver ses trois victimes en taule.

Quant à l'argent du délit, il n'en restait plus la moindre peseta, tout avait été claqué dans une bonne virée avec "los compañeros" mais pas dans une pâtisserie.



La vie au B.I.S. : Le rapport

(Dessin humoristique du capitaine Hallo - 1948)

### Le cheval

Le groupement 1/9 fait une marche de vingt-cinq kilomètres. Il fait chaud. Les hommes peinent, sac au dos, dans la caillasse où ils butent dans des touffes d'alfa. En queue de colonne, mon cheval que tient par la bride mon ordonnance (les officiers, même dans l'infanterie, étaient encore montés à cette époque). Quant à moi, je suis à pied bien sûr, suivant les bons principes reçus à Saint-Cyr.

Je remonte la colonne pour voir comment mes légionnaires tiennent le coup quand j'entends la voix d'un de ces réservistes gaulois témoins de la vieille Légion murmurer à son voisin après mon passage " faut quand même être con pour aller à pied quand on a un ch'oual !".

Cette remarque, que je fis mine de ne pas avoir entendue,

bien sûr, m'ouvrit tout de même les yeux sur la nuance qui existe entre une discipline bien comprise et le début de la démagogie, sa pire ennemie.

### Le Thé au rhum

Il fait froid même à Saïda, sous la neige en cet hiver 1939-40. Assez froid pour que Monsieur l'Intendant (le commissaire de l'époque), dans sa magnanimité, ait décidé de faire distribuer aux légionnaires un car de thé au rhum à leur retour de l'exercice du soir. Je passe donc à la cuisine pour goûter ce thé. Il est excellent ! C'est même plutôt du rhum au thé que me sert avec un large sourire le vieux cuistot. Günter, c'était son nom, faisait partie de ces anciens qui au bataillon assumait les services du casernement, de l'ordinaire, de l'infirmerie etc...

Conscients de ce que représentait leur ancienneté vis-à-vis des "engagés", ils tenaient une place à part dans la hiérarchie du bataillon, place qu'ils estimaient due à leur brisques et à leurs décorations.

Je quitte donc Günter pour monter dans les chambres y passer les contrôles classiques au retour de l'exercice et je constate que les légionnaires, eux, n'ont pas l'air emballé par le thé de Monsieur l'Intendant. Je le goûte : pas trace de rhum !

Je dégringole à la cuisine, engueule Günter qui jure de son innocence en me montrant les cadavres de trois bouteilles de rhum.

- Tu me prends pour un c...! Tu m'attendras demain pour verser, devant moi, le rhum dans le thé ! Bien vu ?

- Oui mon lait'nante ! répond le vieux Günter.

Le lendemain; juché sur l'escabeau qui permet d'atteindre le haut du grand percolateur, Günter verse religieusement les trois bouteilles de rhum devant moi. Je remonte tout de même dans les chambres pour partager la joie de mes légionnaires devant un vrai thé au rhum et prouver en même temps l'efficacité de mon intervention. Or, le thé est aussi vierge de rhum qu'il ne l'était hier !

A la cuisine où je suis redescendu en trombe, Günter est là, impassible et comme étonné de me revoir.

Alors, je monte sur l'escabeau encore en place et découvre en haut du percolateur un plat de campement bien camouflé qui contient encore les trois litres de rhum versés devant moi !

En bas de l'échelle, Günter me regarde et sourit comme pour me dire : "Avouez qu'elle est bien bonne mon lieutenant !"? Elle vaut bien en effet les 15/8 que je viens de lui annoncer mais il sourit toujours, Günter, comme si pour l'avoir découverte, je devenais un peu complice de sa supercherie !

Ainsi, jour après jour, prenions-nous contact avec " Monsieur Légionnaire " qui aimait, même à ses risques et périls, " tâter les réactions " des jeunes officiers avant de leur accorder la confiance qu'il ne demandait qu'à mettre en eux.

(1) le lieutenant Guibert, l'adjoint du capitaine était officier de réserve : il tenait une imprimerie à Bel-Abbès, celle-là même où furent tirés les premiers numéros de "Képi Blanc" en 1947.

(1)15 dont 8 : 15 jours de prison, dont 8 de cellule

**Juan Fajardo :***“Honneur, Valeur, Fidélité. Viva la France, mère de los sans patrie”*

• De Madame Jeanne Castells - 66700 Argelès-sur-Mer

“Je vous adresse un document qui, à mes yeux, a une valeur inestimable pour la France et la Légion.

Il s'agit de la photocopie d'une lettre qu'un Légionnaire espagnol, ordonnance de mon mari à Saïda, a adressé aux deux lieutenants qui commandaient la compagnie de mitrailleuses où il avait été incorporé.

Juan Fajardo, berger espagnol, engagé à la Légion presque illettré y exprime spontanément ses sentiments en un “jargon” assez pénible à décrypter, mais il s'en dégage une telle élévation de pensée et de valeur morale qu'on en est profondément ému.

A mes yeux, cette lettre mérite d'être publiée et confiée à l'Echo de Saïda.

Comme vous le constatez j'y ai joint la photographie de son auteur, dont, plus jamais je n'ai eu de nouvelles, à mon grand regret.”



Lettre de Juan Fajardo.

20 juin 1940 -

Mon première lettre en langue française, adressé avec toute mon cœur et amour de fille, pour mons lieutenant Shaefer et Castell.

Maintenant que la patrie c'est en danger, moi se élève sur moi même et avec boucoup tranquillité, pourvoi j'ai te confiance en la victoire de la France sur la bête allemande.

Si iloi attendre la voix de les envenement et si il fôt, donneré mon sang en holocauste a la France menacé.

J'ai ne pas famille, foyer ni patrie, seulement mon détruit cœur que c'est a disposition de la France et de mons chères lieutenant Shaefer et Castell, et restaré avec ils j'usqua la mort o vers le triomphe.

J'ai ne se dire plus choses, par sa moi fini.  
• HONNEUR • VALEUR • FIDELITÉ •  
VIVA LA FRANCE MÈRE DE LOS SANS PATRIE.

Juan Fajardo

CE MONUMENT ELEVE A LA MEMOIRE DES LEGIONNAIRES TOMBES AU SERVICE DE LA FRANCE PENDANT LES CAMPAGNES DU SUD-ORANAIS 1897-1902 SE DRESSAIT SUR LA PLACE DE SAÏDA (ALGERIE) IL A ETE RAMENE EN CORSE PAR LES ELEMENTS DU CENTRE D'INSTRUCTION N°2 DE LA LEGION ETRANGERE LE 23 JUIN 1962 ET CONFIE A LA VILLE DE BONIFACIO PREMIERE GARNISON DE LA LEGION EN CORSE, LE 23 JUIN 1963.

## Naissances : Ils sont arrivés

• Arthur a la joie de vous annoncer la naissance de sa petite sœur MARIE, le 28 juillet 1998, chez Emmanuel et Laurence Gallezot et Mme née Perez Marie-Thérèse et arrière petite-fille de Arthur Perez et Marie Biscaïno. 25200 Montbeliard.

• STEPHANIE née le 12 février 1999, à Montréal, chez Laurence et Gilles Peslherbe, petite-fille de Jean Rivas, mécanicien, arrière petite-fille de Mme Joseph Rivas née Lucie Millet. 42140 Viricelles.

• M. Marc Fontaine et Mme née Christiane Ségura ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit-fils JULES, Marc, Francis né le 1<sup>er</sup> mars 1999, au foyer de leur fils Christophe et de Céline Davilma de Garéoult du Var. 83143 Le Val.

• M. Eugène Maitrejean et Mme née Paulette Carrivain ont la joie de vous annoncer la naissance de leur petit-fils LEO, le 3 mars 1999, à Paris, au foyer de leur fille Audrey. 31100 Toulouse.

• M. Serge Andres et Mme née Jeannine Molina sont heureux de vous faire part de la naissance de leur 3<sup>e</sup> petit-fils au foyer de Blaise et Nathalie Thiercelin. 81150 Terssac.

• M. Georges Escudié et Mme née Brémond Aimée ont la joie de vous faire part de la naissance de leur arrière petit-fils PIERRICK, le 7 mai 1999, au foyer de Florence et Jean-François Dupas. 37600 Loches.

• M. Marcel Maldonado et Mme, née Hermosilla Marcelle, sont heureux de vous faire part de la naissance de leur arrière petite-fille LAURIE, née le 29 mai 1999, à Dax, petite-fille de M. et Mme Jean-Paul Maldonado et fille de Patrice Maldonado et Nathalie. 31250 Revel.

• MELANIE née le 27 mai 1999, au foyer de Pascal et Catherine Segura, petite-fille de Charly (+) et Andrée Segura-Stéphan. 03000 Moulins.

• PAMELA Parisi née le 15 mai 1999, petite-fille de Mme Janvière Tessier et arrière petite-fille de MMmes Marguerite Kestemont et Paule Gonzalves. 06500 Menton.

• Alice et Alain Crach ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit-fils QUENTIN, chez leur fils Thibault.

• Sophie et Jean-Philippe Crach ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils HUGO, le 24 mars 1999, à Angers, petit-fils de Hélène et Jean-Marc Bonnet et d'Alice et Alain Crach.

**Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.**

## Décès : Ils nous ont quittés

• Mme Vve Jean Massia née Marinette Zaragoza décédée le 26 novembre 1998, à l'âge de 85 ans, à Perpignan de la part de sa famille. 66000 Perpignan.

• M. Serrat Maurice décédé le 4 janvier 1999, à Ruy, à l'âge de 67 ans de la part de son épouse née Ségura Claudine, de ses enfants : Ghislaine, Marie-Claire, Martine, Sonia, Christian, de leur petit-fils Nicolas et de toute la famille. 38300 Ruy.

• Mme Ascensio Angèle (Vve d'Antoine - Ponts et chaussées à Saïda-) décédée le 15 février 1999, à Bron, de la part de ses enfants : Augustin, Marie-Rose, Micheline et Ange-René. 69000 Lyon.

• Mme Gomez Isabel née Velasco décédée le 13 mars 1999, à l'âge de 87 ans, à Décines, de la part de M. et Mme José Gomez et M. et Mme Ramon Egea, de leurs enfants et petits-enfants.

• Mme Galiana Gabriel née Cerdan Bienvenue décédée le 13 mars 1999, à Dax, de la part de M. Galiana Gabriel son époux, de ses enfants : Sylvain, Renée-Claire, Danièle, Roseline, ses petits-enfants et arrière petits-enfants. 40000 Dax.

• Mme Rivas Justine décédée le 17 mars 1999, à l'âge de 81 ans, de la part de M. François Oltra et Mme née Antoinette Rivas sa sœur. 38130 Echirolles.

• M. Diaz François décédé à Alicante, le 17 mars 1999, à l'âge de 73 ans, de la part de son épouse née Perez Gisèle, ses enfants, petits-enfants et de sa famille. 03008 Alicante.

• M. Escudié Charles décédé le 24 mars 1999, à Loches, à l'âge de 53 ans, de la part de ses enfants et de ses parents M. Escudié Georges et Mme née Bremond Aimée. 37600 Loches.

• Mme Dona née Marguerite Pouchot (Aïn-El-Hadjar) décédée le 25 mars 1999, à l'âge de 96 ans de la part de ses enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants. Dona Pierre. 69150 Decines-Charpieu.

## Mariage : Ils se sont unis

• Mme Pierre Duffour née Hélène Escudié, M. et Mme Gérard Duffour ont la joie de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Catherine avec Sébastien Pommier le 7 août 1999, à Pezenas (34).

**L'Amicale présente ses félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés.**

Impression : SDI - 31470 Fonsorbes - 05.61.91.13.44

• Mme Genolini Lucie décédée le 3 avril 1999, à Charlas, à l'âge de 90 ans, de la part de sa sœur Henriette (Religieuse); de ses enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants et de sa famille. 31350 Charlas.

• M. Saez Ange décédé à Cintegabelle en avril 1999, à Cintegabelle, à l'âge de 76 ans, de la part de son épouse née Jeannette Albrecht, ses enfants, petits-enfants, parents et alliés. 31550 Cintegabelle.

• M. Crach Simon décédé le 7 mai 1999, à Montpellier, à l'âge de 88 ans, de la part de son épouse née Antoinette Martinez, de ses enfants, petits-enfants et de toute sa famille. 34000 Montpellier.

• M. Ortega Alfred (Aïn-El-Hadjar) décédé le 26 mai 1999, à Aix en Provence dans sa 89<sup>e</sup> année, de la part de ses enfants, petits-enfants et de toute sa famille. 13760 Saint-Cannat.

• M. Morales Antoine ancien chauffeur à la Coopérative agricole de Saïda décédé le 12 mai 1999, à Lyon, à l'âge de 85 ans, de la part de son épouse Marie et de ses enfants. 69100 Villeurbanne.

• Mme Amsallem Raymonde, veuve du Docteur Simon Benhamou (avenue Gambetta à Saïda) décédée le 30 mai 1999, à l'âge de 88 ans, de la part de sa fille Mme Michèle Blot et de ses petits-enfants. 7, résidence les Princes. 78590 Noisy-le-Roy.

• M. Carregues Antonin décédé le 3 juin 1999, à l'âge de 57 ans, de la part de M. Paul Mas et Mme née Josette Garregues sa sœur et de sa famille. 16800 Soyaux.

• M. Kauffman Paul décédé le 19 juin 1999, à Roquevaire, à l'âge de 62 ans, de la part de son épouse, de ses enfants et de toute sa famille.

• M. Crach Simon décédé le 7 mai 1999, à Montpellier, à l'âge de 88 ans, de la part de son épouse née Antoinette Martinez, de ses enfants, petits-enfants et de toute sa famille. 34000 Montpellier.

• M. Blanca François (Saïda - Franchetti) décédé le 12 mai 1999, à l'âge de 87 ans, de la part de son fils M. François Blanca. 63800 Cournon.

• Mme Garcia Jeanne, née Ramos, décédée le 13 juin 1999, à Caissargues (Gard), à l'âge de 91 ans, de la part de son fils Joseph Garcia et de toute sa famille. 30470 Aimargues.

**L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leur peine.**